

FICHE ULTIME DE RHÉTORIQUE

OU COMMENT TORCHER SANS EFFORT LA PARTIE ANALYTIQUE DE L'ÉPREUVE ORALE DE FRANÇAIS

« Rien ne sert de seulement nommer les figures de style,
il faut expliquer leur dessein à point »
LA FONTAINE, JURY DE MINES-PONTS 1668

Exemple :

- Pour *Andromaque*, acte V, scène V : « [Oreste parle] Pour qui sont ses serpents qui sifflent sur vos têtes ? »,
- c'est une allitération en sifflantes (les s) ;
- l'allitération rappelle les serpents et le bruit qu'ils font ;
- la figure de style renforce l'image des serpents menaçants et par là celle du danger latent (le peuple est après Oreste) et renforce l'image de sa folie à l'annonce de la mort d'Hermione.

Sommaire

1. Les registres (p. 2)
2. Les types d'arguments (p. 5)
3. Les figures de style (p. 11)
 - a. Figures phonétiques
 - b. Figures graphiques (métaplasmes)
 - c. Figures lexicales
 - d. Figures sémantiques (métasémèmes)
 - e. Emphases (métalogismes)
 - f. Figures syntactiques (métataxes)
 - g. Figures de construction des paragraphes
 - h. Figures discursives
 - i. Figures argumentatives
4. Compléments
 - i. Narratologie
 - ii. Discours

1. Les registres (ou tonalités)

Un petit rappel sur les registres du discours littéraire, qui correspondent à l'ensemble des effets recherchés sur le lecteur ou l'auditeur. On repère un registre par l'apparition d'une panoplie de figures de style, registres de langue, la structure rhétorique des phrases, des champs lexicaux, un privilège donné à certains aspects grammaticaux (personnes, temps des verbes, pronoms), etc.

En particulier, on ne confondra pas les registres littéraires avec les genres littéraires (roman, nouvelle, autobiographie, etc.) ni avec les registres de langues (argot, langages familier, courant, soutenu, poétique, etc.)

Lorsque certains registres sont considérés comme des sous-registres d'un premier on place celui-ci d'abord et les autres sont assemblés par un trait continuant dans la marge gauche.

Nom	Objectif	Illustration
Épidictique	Louer ou blâmer quelqu'un	Remises de diplôme, blâme (ex. : <i>Catilinaires</i>)
Laudatif	Épidictique qui loue	Oraisons funèbres (ex. : Bossuet)
Épique	Provoquer l'admiration et l'enthousiasme du lecteur	Épopée, récits de bataille grandioses, chansons de geste héroïques
Comique	Faire rire	Texte humoristique, théâtre comique (ex. : Molière)
Parodique	Faire rire en imitant	Imitation (ex. : Rabelais, <i>Don Quichotte</i>)
Satirique	Moquer	Article de journal (ex. : lettre de Voltaire à Rousseau du 30 août 1755 sur le <i>Discours sur l'origine de l'inégalité</i>)
Burlesque	Faire rire par le contraste d'une noblesse traitée dans la vulgarité	Romantisme (ex. : voir préface de <i>Cromwell</i>)
Héroï-comique	Genre inverse du burlesque	Parfois dans les fables (ex. : « Les Deux Coqs » de La Fontaine)
Ironique	Jouer sur la connivence sémantique avec le lecteur	Écrits déjà polémiques ou satiriques (ex. : <i>Candide</i>)
Tragique	Inspirer la pitié et l'effroi devant la puissance du destin	Catharsis de la tragédie grecque (ex. : <i>Roméo et Juliette</i>)

Lyrique	Exprimer les émotions	Poésie (ex. : Rimbaud, Verlaine, Baudelaire)
Élégiaque	Exprimer une mélancolie centrée sur l'amour malheureux et la mort	Poésie (ex. : Tibulle, <i>Amours</i> de Ronsard)
Pathétique	Inspirer des émotions tristes et fortes	Romantisme, poésie engagée (ex. : <i>Les Misérables</i> , Melancholia, ubi sunt)
Dramatique	Maintenir dans le suspense par des péripéties successives	Roman (ex. : <i>Zazie dans le métro</i> , Boris Vian)
Réaliste	Dépeindre le prosaïsme du réel	Romans réaliste et naturaliste (ex. : <i>Germinal</i> , Balzac)
Hyperréaliste	Dépeindre le réel tel qu'il est	Roman moderne (ex. : <i>Les Choses</i>)
Merveilleux	Mêler le surnaturel à la réalité	Roman (ex. : Lewis Carroll)
Fantasy	Merveilleux magique	Roman (ex. : J. R. R. Tolkien)
Science-fiction	Donner une assise scientifique au merveilleux	Roman de science-fiction (ex. : <i>Frankenstein</i> , H. G. Wells, Jules Verne)
Fantastique	Interrompre le réel d'un surnaturel dont la véracité est toujours hésitante	Nouvelles fantastiques (ex. : <i>La Vénus d'Ille</i> , Maupassant, Gogol, Poe)
Réalisme magique	Fantastique sans doute	<i>Cent ans de solitude</i> , <i>L'Ange exterminateur</i> , <i>La Ligne verte</i>
Romanesque	Regrouper amour, sentiments complexes et rêverie	Roman (ex. : <i>Orgueil et Préjugés</i> , Frédéric Beigbeder)
Polémique	Défendre ses idées, argumenter contre quelque chose	Discours oratoire (ex. : <i>Discours sur le suffrage universel prononcé à l'Assemblée nationale</i>)
Didactique	Expliquer ou moraliser	Textes scientifiques, notices, manifestes, fables (ex. : <i>Maximes</i> de La Rochefoucauld)
Argumentatif	Argumenter	Plaidoyers, réquisitoires (ex. : <i>Dernier Jour d'un condamné</i>)
Oratoire	Donner de la majesté à un texte argumentatif	Oration (ex. : <i>Discours pour l'abolition de la peine de mort</i> de Robert Badinter)
Démonstratif	Établir le vrai d'une proposition	Essai notamment philosophique (ex. : <i>Le Mythe de Sisyphe</i>)

Judiciaire Délibératif	Convaincre de la vérité de faits passés	Avocats au tribunal (ex. : <i>Apologie de Socrate</i>)
	Débattre sur un sujet souvent d'avenir	Articles de philosophie (ex. : <i>Que faire ?</i> de Lénine)

2. Les types d'arguments

STRUCTURE RHÉTORIQUE DE LA PHRASE

La phrase est séparée en deux parties : la première, la **protase**, où la tension monte ; la seconde, l'**apodose** qui la résout. Le point de séparation est l'**acmé**.

Outre les registres littéraires, qui caractérisent le genre du discours, dans le cas des textes à valeur argumentatives, il faut repérer les techniques argumentatives spécifiques qui le composent. On appelle **sophisme** un argument fallacieux ; *a priori*, en rhétorique, tous les arguments sont sophistiques. Nombre d'argumentaires utilisent également des biais cognitifs précis.

Nom	Définition
Fear, uncertainty and doubt	Technique argumentative qui joint l'incertitude, la peur et le doute quant à l'adverse
	LOGOS
Argument logique	Mobilise la raison (le <i>logos</i>) ; c'est l'argument de la conviction .
Argument ad rem	Argument attaché aux faits
Mono-argument	Technique consistant à n'utiliser qu'un seul argument pour feindre la valeur scientifique (pas besoin de tout un plaidoyer en science !)
Argument a silentio	Argument que l'absence de preuve constitue la preuve de la négative
Argument ad ignorantiam	Preuve d'une proposition par l'absence de preuve du contraire
Inversion de la charge de la preuve	Remplacement de la preuve en enjoignant à l'adversaire de prouver le contraire
Plurium interrogationium (questions pièges)	Multiplication des questions à son adversaires et qui présupposent des propositions qui n'ont pas été forcément acceptées par lui
Non sequitur	Syllogisme invalide
Quaternio terminorum	Confusion dans un syllogisme avec quatre prémisses
Ex falso quodlibet	Syllogisme valide partant d'une prémisse fausse
Pétition de principe	Présence de la conclusion dans les prémisses
Argument ad consequentiam	Déduction d'une proposition à partir de ses conséquences
Faux dilemme	Conclusion d'une dichotomie ne prenant pas tous les cas en compte

Réductionnisme causal (sophisme de la cause unique)	Sophisme dû à la considération qu'une cause est unique
Double faute	Crédibilisation d'un argument parce qu'il est remède à quelque chose de faux
Faux équilibre	Crédibilisation d'une proposition en arguant son équilibre d'adhésion des gens par rapport aux autres
Sophisme du gris (ou du milieu parfait, ou de la fausse équivalence/équidistance)	Argument que le vrai est un juste milieu
Négation de l'antécédant	Prise d'une implication pour sa réciproque
Affirmation du conséquent	Prise d'une condition suffisante pour une condition nécessaire
Affirmation de la disjonction	Si A ou B , et A , alors non B .
Non causa pro causa	Terminologie générale pour l'incorrection de l'identification d'une cause
Sophisme par association	Confusion de la rencontre avec l'inclusion
Argument sorite	Polysyllogisme de la forme : tout A est B , or tout B est C , or tout C est D , <i>ad libitum</i> , donc tout A est D . C'est le paradoxe du tas : à partir de combien de grains de sable a-t-on tas ?
Sophisme du procureur	Mauvaise interprétation du théorème de Bayes
Erreur du parieur (ou oubli de la fréquence de base)	Croyance que la probabilité d'un succès lors d'un tirage aléatoire où les échecs ont été jusqu'alors majoritaires augmente
Sophisme du tireur d'élite texan	Conclusion d'une relation causale à une erreur non systématique
Sophisme de composition (preuve par l'exemple, erreur atomiste)	Généralisation
Erreur écologique	Individualisation
Échantillon biaisé	Généralisation à partir d'un exemple choisi à partir d'un biais qui le particularise
Sophisme du vrai Écossais	Procédé condamnant un contre-exemple à une théorie parce qu'il n'appartiendrait pas à la catégorie que l'on cherche à généraliser
Effet cigogne (cum hoc ergo propter hoc)	Prise d'une corrélation pour une causalité
Hypothèse de l'homoncule	Attribution d'une explication à une question posée à une théorie tierce
Argument d'indécidabilité	Maintien d'une ambiguïté dans le discours
Ignoratio elenchi	Preuve d'autre chose que ce qui est en cause

PATHOS	
Argument pathétique	Mobilise les sentiments (le <i>pathos</i>) ; c'est l'argument de la persuasion .
Argument ad misericordiam	Appel à la pitié et à l'émotion
Argument éthique	Mobilise le sens moral de l'adversaire
Paralogisme naturaliste	Confusion du devoir à la réalité
Argument ad baculum (au bâton)	Appel de force mettant l'accent sur les conséquences négatives de la proposition contraire
Argument de terreur	Argument au bâton où les conséquences sont sources de dissuasion par peur
Pente savonneuse	Argument au bâton où les conséquences sont déduites d'une chaîne dont on avance qu'une fois descendue, on ne peut plus s'arrêter
Flatterie (charme superficiel)	Appel à la condescendance de l'auditeur suite à un excès de compliments qui lui sont faits
Argument ad odium (épouvantail)	Reformulation de l'argument adverse en termes péjoratifs pour lui
Sophisme du nirvana (ou de la solution parfaite)	Méprise d'un argument adverse parce qu'il n'est pas parfait
Méthode hypercritique	Critique minutieuse de la thèse adverse
Argument ad nauseam	Recherche de la raison par forfait en répétant le même argument (voir la figure <i>expolition</i>)
Pari de Galilée	Crédibilisation de sa théorie par le fait même qu'elle n'est pas acceptée par l'adversaire
Pensée désidérative	Argumentation fondée sur ce que sa thèse est agréable à imaginer
Sophisme du paresseux	Argument selon lequel le futur est prédéterminé est rien ne peut le changer, y compris l'acceptation de sa thèse
Invocation ad naturam	Argument selon lequel les choses naturelles sont bonnes, ou que les choses non naturelles sont mauvaises
Fausse objection	Justification de la faiblesse d'un argument par ce que le vrai pourrait être blessant
Point Godwin (reductio ad Hitlerum)	Décrédibilisation de l'adversaire en l'associant à quelque chose de tout à fait non crédible, typiquement, le nazisme

ETHOS	
Argument d' autorité (ipse dixit)	Mobilise l'admiration due au charisme de l'argumentateur (l' <i>ethos</i>). Joseph Epstein l'appelle <i>name dropping</i> .
Argument ad potentiam	Mobilise l'admiration due au pouvoir de l'argumentateur
Argument ad verecundiam	Mobilise l'admiration due à la respectabilité de l'argumentateur
Argument ad crumenam	Mobilise l'admiration due à la richesse (au sens large) de l'argumentateur
Argument ad lazarum	Mobilise l'admiration due à la pauvreté (au sens large) de l'argumentateur
Preuve par intimidation	Absence d'arguments remplacés par l'autorité (ex. : en mathématiques, « on vérifie que... »)
Ultracréditarianisme	Feinte de la compétence sur un sujet
Appel au ridicule	Tactique tournant la théorie adverse en ridicule
Sophisme de la motte castrale	Assimilation de deux propositions, l'une modeste et l'une controversée, pour pouvoir revenir à la modeste si la controversée tombe
Whataboutism (parabole de la paille et de la poutre)	Absence de réponse à une critique répondue par la critique de l'adversaire
Empoisonnement de puits	Tactique consistant à précéder l'argumentation adverse par une information négative sur l'adverse afin de le décrédibiliser
Argument ad personam	Attaque de l'adversaire sur sa personne
Argument ad hominem	Opposition à l'adversaire de ses propres paroles et actes
Procès par intention	Attaque de l'adversaire sur ses intentions
Sophisme génétique	Analyse d'une théorie, non sur son contenu, mais sur son origine
Argument ad antiquitatem	Argument que l'ancienneté d'une théorie la décrédibilise
Argument ad novitatem	Argument que la nouveauté d'une théorie la crédibilise
Argument ad exoticum	Argument crédibilisé par son exotisme
Argument ad populum (effet Grégaire)	Raison du grand nombre
Majorité silencieuse	Déraison du petit nombre

Généralement, on appelle **progression thématique** l'évolution de l'argumentaire du thème au propos.

À titre de complément, on cite les trente-six « stratagèmes » établis par Arthur Schopenhauer dans l'ouvrage sarcastique *L'Art d'avoir toujours raison* :

1. L'exagération des propos de l'adversaire ;
2. L'homonymie, en changeant le sens de ses propos ;
3. La généralisation de ses idées ;
4. La parcimonie, c'est-à-dire masquer ses propres conclusions jusqu'à la fin de l'argumentation ;
5. L'utilisation des croyances de l'adversaire contre lui ;
6. La déformation de ce qu'il cherche à prouver ;
7. Le questionnement répété de tout ce qu'il avance ;
8. Sa mise en colère ;
9. La manipulation de ses réponses ;
10. L'hypocrisie, en niant sa propre défaite ;
11. La disposition de ses propres conclusions comme des faits ;
12. L'utilisation de métaphores avantageuses pour ses propres arguments ;
13. L'assimilation d'une contre-proposition absurde à un argument adverse ;
14. Le bluff ;
15. L'élusion des choses trop difficiles à prouver ;
16. L'argument de contradictions dans le raisonnement adverse ;
17. L'apparition d'ambiguïté dans tous les propos de l'adversaire ;
18. La négation d'une thèse adverse victorieuse ;
19. La justification d'une prémisse douteuse par des points incontestables bien que trop généraux ;
20. Le piège de l'adversaire en lui faisant admettre ses prémisses à soi ;
21. Le mensonge ;
22. La mise en doute ;
23. L'extension à ce qu'il ne couvrirait pas du propos adverse ;
24. L'utilisation de syllogismes ;
25. La négation des généralisations de l'adversaire ;
26. Le retour des arguments adverses contre lui-même ;
27. La moquerie ;
28. L'attaque de l'adversaire en le rendant inaudible ;
29. L'introduction d'un nouveau sujet en cas de défaite ;
30. L'appel à des arguments d'autorité ;
31. L'imputation à l'adversaire de ce qu'il se croit plus compétent que tout le monde ;
32. L'association de la thèse adverse à des thèses odieuses ;
33. La dissociation de la théorie et de la pratique ;
34. L'évocation de l'incompétence de l'adversaire en lui posant une question et ne le laissant pas répondre ;
35. La suspicion sur l'adversaire en lui imputant des motifs inavoués ;
36. L'insulte.

ÉTAPES DE CRÉATION DU TEXTE RHÉTORIQUE

Il y en a traditionnellement cinq :

Étape	Définition
Inventio	Recherche des arguments et procédés
Dispositio	Structuration de l'argumentaire
Elocutio	Écriture et sélection des mots
Actio	Répétition de la diction et des gestes
Memoria	Astuces de mémorisation du discours

3. Les figures de style

Les différentes subdivisions du langage, en linguistique, de la plus grande à la plus petite échelle, considérées ici sont :

Subdivision	Définition
Graphème	Unité d'écriture atomique du langage (la lettre, ou par ex. « ch »)
Phonème	Unité phonétique (le son ou la syllabe)
Lexème/radical	Mot indépendamment du sens, unité lexicale
Sème	Unité de sens (souvent matériellement équivalente au lexème, mais pas toujours : <i>tout de suite</i> est un sème, <i>dévergond-</i> est un sème)
Syntagme	Groupe (verbal, nominal, etc.)
Proposition	La notion de proposition est bien plus pertinente que celle de phrase.
Paragraphe	Unité syntaxique du langage (c'est-à-dire, unité de construction)
Discours	Unité sémantique du langage (c'est-à-dire, unité de sens)

Pour Pompidou, dans son *Anthologie*, les figures du style sont ce qui rend impossible la traduction de la poésie. On les catégorise par rapport à leurs actions sur le langage courant, puisque c'est la manière la plus systématique de les classer et apprendre, mais le plus important reste leurs visées. Le terme « figure de style » ne désigne que des artifices littéraires qui font sens ; il ne sert à rien de relever une périphrase tenant du lieu commun ou une litote du genre : « Pas mal ! » qui appartiennent à la langue commune dans un discours.

Les **figures phonétiques** jouent sur les sonorités des mots, les **figures graphiques** sur la formation des mots et leurs déformations ; les **figures lexicales** sont les « jeux de mots » ; les **figures sémantiques** sont principalement les rapprochements de sens, et les **emphases**, mises à part, transcrivent en particulier l'exagération ; les **figures syntactiques/syntaxiques** sont celles qui concernent la construction des propositions ou des phrases, et les **figures discursives**, les éléments généraux du discours. Grossièrement, les quatre dernières parties qui suivent sont des figures **macrostructurales** et les cinq premières des figures **microstructurales**.

Le style démontre une capacité à utiliser toutes les ressources de la langue.

a. Figures phonétiques

Nom	Définition	Exemple classique
Allitération	Répétition de mêmes consonnes ¹	<i>Pour qui sont ses serpents qui sifflent sur vos têtes ? — Andromaque, V, 5, Jean Racine</i>
Paréchèse (n. f.)	Allitération exagérée	<i>Et la mer et l'amour ont l'amour pour partage / Et la mer est amère, et l'amour est amer — Pierre de Marbeuf</i>
Cacophonie	Paréchèse désagréable	<i>Il y a tant et tant de temps que je t'attends — Sans bagages, chanson de Barbara</i>
Assonance	Répétition de mêmes voyelles	<i>Tout m'afflige et me nuit, et conspire à me nuire — Phèdre, I, 3, Jean Racine</i>
Contre-assonance	Fausse rime où, quoique les consonnes demeurent, les voyelles changent	<i>Ce rêve [...] / D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime — « Mon rêve familial », Poèmes saturniens, Paul Verlaine</i>
Paronomase/apophonie	Juxtaposition de paronymes	<i>Aucun recours. Aucun secours de personne — Le Planétarium, Nathalie Sarraute</i>
Prosonomasie	Répétition de segments de sonorités similaires	<i>Comme la vie est lente / Et comme l'espérance est violente — « Le pont Mirabeau », Alcools, Guillaume Apollinaire</i>
Homéotéleute (n. f.)	Équivalent de la rime en prose	<i>À mi-chemin de la cage au cachot la langue française a cageot — « Le cageot », Le Parti pris des Choses, Francis Ponge</i>
Écho	Rime formée par un monosyllabe	<i>Si tu fais ce que je désire, / Sire, / Nous t'édifions un tombeau / Beau — « La chasse du Burgrave », Odes et Ballades, Victor Hugo</i>
Dorica castra	Anadiplose phonétique	<i>Divinum vinum, Francisca ! — « Franciscae meae laudes », Les</i>

¹ On classe les consonnes selon les catégories, avec la notation API : liquide ([l]), uvulaire ([ʁ]), sifflantes (sourde [s], sonore [z]), chuintantes (sourde [ʃ], sonore [ʒ]), gutturales (sourde [k], sonore [g]), labiales (sourde [p], sonore [b]), dentales (sourde [t], sonore [d]), labio-dentales (sourde [f], sonore [v]), bilabiale ([m]), alvéolaire ([n]).

		<i>Fleurs du mal</i> , Charles Baudelaire
Isocolie	Répétition d'une même cadence à travers les segments de phrase	[D'un massif d'arbre] <i>son obscurité, glacée de lumière, formait la pénombre où j'étais assis</i> — <i>Mémoires d'outre-tombe</i> , 1, VIII, 4, François-René de Chateaubriand
Kakemphaton (n. m.)	Calembour	<i>Son crâne était ouvert comme un bois qui se fend</i> — « Souvenir de la nuit du 4 », <i>Les Châtiments</i> , Victor Hugo
Hypocorisme/hypocoristique	Usage d'un terme ou déformation à valeur affective, souvent accompagné d'une réduction (ex. : <i>Jean-Jean</i>)	<i>Avec un petit salut amical de la tête et un léger coup d'éventail sur le bras, dit à Duroy : « Merci, mon chat. — Bel-Ami</i> , Guy de Maupassant
Annomination	Consonnances révélant un mot tu	<i>Ô Roméo ! / Tu te tais, mais si je criais son nom d'amour / Comme on jette / Dans l'eau muette, / Un caillou lourd</i> — cache « Juliette », <i>Vestigia Flammae</i> , Henri de Régnier

b. Figures graphiques (méta-plasmes)

Nom	Définition	Exemple classique
Acrostiche (n. m.)	Formation d'un mot dont il faut trouver chacune des lettres comme lettre initiale d'un paragraphe, d'un vers ou d'une proposition	<i>Vous portâtes, digne Vierge, princesse, / Jésus régnant qui n'a ni fin ni cesse. / Le Tout-Puissant, prenant notre faiblesse, / Laissa les cieux et nous vint secourir, / Offrit à mort sa très chère jeunesse ; / Notre Seigneur tel est, tel le confesse : / En cette foi je veux vivre et mourir</i> — « Ballade pour prier Notre Dame », <i>Le Grand Testament</i> , François Villon
Épenthèse	Intercalation dans un lexème d'un phonème supplémentaire	<i>Merdre ! — Ubu roi</i> , Alfred Jarry

Paragoge (n. f.)	Ajout à la fin d'un lexème d'un phonème supplémentaire	<i>Percé jusques au fond du cœur / D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle — Le Cid, I, 6, Pierre Corneille (quoique ce semble ici une licence poétique)</i>
Prothèse/prosthèse	Ajout au début d'un lexème d'un phonème supplémentaire	<i>Tout le monde il est là / le marchand le passant / le parent le zenfant / le méchant le zagent — Étude de voix d'enfant, Jean Tardieu</i>
Syncope	Disparition dans un lexème d'un phonème	<i>Ô belle Loreley aux yeux pleins de pierreries — « alexandrin » de Guillaume Apollinaire dans « La Loreley », Alcools</i>
Apocope	Chute d'un phonème en fin de lexème	<i>Je mon dans un aut plein de voya. — Exercices de style, Raymond Queneau</i>
Aphérèse	Chute d'un phonème en début de lexème	<i>T'y vois core moins clair que moi — Ulysse, trad., James Joyce</i>
Élision	Amuïssement de la voyelle finale d'un mot devant celle du mot suivant	<i>T'as raison — Voyage au bout de la nuit, Louis-Ferdinand Céline</i>
Tmèse (n. f.)	Intercalation de mots à l'intérieur d'un syntagme	<i>Porte-moi, / Porte doucement moi... — La Jeune Parque, Paul Valéry</i>
Anagramme (n. f.)	Réarrangement des lettres d'un mot pour en faire un autre	<i>Marie, qui voudrait votre beau nom tourner / Il trouverait Aimer : aimez-moi donc, Marie — Les Amours, Pierre de Ronsard</i>
Palindrome	Syntagme, phrase, texte pouvant être lus à l'envers lettre par lettre	<i>Ésope reste ici et se repose — Jacques Capelovici</i>
Nomination	Attribution d'un nom à quelque chose fondée sur le jeu de mot, ou le rapport hic et nunc	<i>Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église — Évangile selon Matthieu, 16:18</i>
Néologisme	Invention d'un mot	<i>Ces vieillards ont toujours fait tresse avec leurs sièges / Sentant les soleils vifs percaliser leur peau — « Les Assis », Arthur Rimbaud</i>

Régionalisme	Utilisation d'un terme issu d'un parler régional	<i>Oh, Galinette...</i> — pour la gélinotte des bois, <i>Jean de Florette</i> , Marcel Pagnol
Pérégri- nisme/xénisme stylistique	Incorporation non linguistique d'un mot d'une langue étrangère	<i>Ce monstre est celui que les marins appellent poulpe, [...]. Dans les îles de la Manche on le nomme la pieuvre</i> — <i>Les Travailleurs de la Mer</i> , Victor Hugo. Le mot « pieuvre », introduit par lui, est issu du guernesiais.
Anglicisme	Utilisation d'un terme issu de l'anglais, parfois déformé	<i>smokinge</i> pour « smoking » dans <i>Les Fleurs bleues</i> , Raymond Queneau
Barbarisme	Faute lexicale	<i>Vous n'avez jamais voulu que nous vous admirassassions dans l'exercice de votre art</i> — <i>Zazie dans le métro</i> , Raymond Queneau
Mot-valise	Fusion de deux mots, notamment par leur fin et début	Vocabulaire de la novlangue dans <i>1984</i> de George Orwell : <i>crimethink, goodsex, etc.</i>
Lipogramme (n. m.)	Absence d'une lettre dans un texte	<i>La Disparition</i> de Georges Perec
Monovocalisme	Texte ne comportant qu'une seule des six voyelles	<i>Les Revenentes</i> de Georges Perec

c. Figures lexicales

Nom	Définition	Exemple classique
Antanaclase	Répétition d'un même mot dans des acceptions différentes	<i>Pas une prise de guerre, plutôt des prises d'otages</i> — François Baroin, 2017
Diaphore	Antanaclase où les termes renvoient au même domaine	<i>Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point.</i> — <i>Pensées</i> , Blaise Pascal
Figure dérivative étymologique	Répétition de mots différents mais ayant la même origine étymologique	<i>Ton bras est vaincu, mais non pas invincible</i> — <i>Le Cid</i> , II, 2, Pierre Corneille
Polyptote (n. m.)/traduction (n. f.)/isolexisme	Répétition de mots qui sont plusieurs formes d'un même radical	<i>Madame se meurt ! Madame est morte !</i> — <i>Oraison funèbre de</i>

		<i>Henriette-Anne d'Angleterre, Jacques-Bénigne Bossuet</i>
Antiméta- thèse/antiméta- lepse	Rapprochement de mots qui ne diffèrent que par l'ordre de suc- cession de quelques lettres	<i>S'il se pouvait un chœur de violes voilées — « Plainte pour le grand descort de France », Les Yeux d'Elsa, Louis Aragon</i>
Homéoptote (n. m.)	Hypozeuxie grammati- cale	<i>Les servants se hâtèrent / Les pointeurs pointèrent / Les tireurs tirèrent — Les mamelles de Tiré- sias, Guillaume Apollinaire</i>
Syllepse gram- maticale	Concordance de la syn- taxe davantage à la pensée qu'à la gram- maire ;	<i>Pour un pauvre Animal, / Gre- nouilles, à mon sens, ne raison- naient pas mal — « Le Soleil et les Grenouilles », Fables, VII, 12, Jean de La Fontaine</i>
Syllepse de sens	Utilisation d'un mot dans une phrase à la fois au sens propre et figuré	<i>Je percerai le cœur que je n'ai pu toucher — Andromaque, IV, 3, Jean Racine</i>
Orthopia	Usage exact d'un mot	<i>Je suis bien paresseux, bien vieux, tranchons le mot — Lucien Leu- wen, Stendhal</i>

d. Figures sémantiques (métasémèmes)

Nom	Définition	Exemple classique
Trope (n. m.)	Emploi d'un mot pour un autre de façon à em- bellir le texte	<i>Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe / Ni les voiles au loin des- cendant vers Harfleur — Contem- plations, Victor Hugo</i>
Comparaison	Mise en relation d'un comparé (thème) à un comparant (phore) par un outil de comparai- son (comme, tel, ainsi que, pareil, semblable à, un verbe)	<i>Ton corps si beau / Comme une étoffe vacillante [...] Comme un navire qui s'éveille [...] Mon âme rêveuse [...] Comme un fin vais- seau [...] Comme un flot grossi par la fonte — « Le serpent qui danse », Les Fleurs du mal, Charles Baudelaire</i>
Métaphore	Comparaison sans outil	<i>Ils viennent les chevaux de la Mer ! — La Grande marée de printemps, Jean Tardieu</i>

Métaphore filée	Métaphore continuée sur des thèmes connexes	<i>Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course / Des rimes — « Ma Bohème », Arthur Rimbaud</i>
Personnification	Métaphore de phore humain	<i>Le crépuscule ami s'endort dans la vallée — « La Maison du berger », Les Destinées, Alfred de Vigny</i>
Animalisation	Métaphore de thème humain et de phore animal	<i>Donnez une face humaine à ce chien fils d'une louve, et ce sera Javert — Les Misérables, 1, V, 5, Victor Hugo</i>
Réification/cho-sification	Métaphore dont le phore est une chose	<i>Qu'il ne me reste plus peut-être, / Et pourtant, qu'à être fantôme parmi les fantômes et plus ombre cent fois que l'ombre qui se promène et se promènera allégrement sur le cadran solaire de ta vie — « J'ai tant rêvé de toi », Robert Desnos</i>
Anthropomorphisation	Attribution à des personnages de caractères humains	<i>Autrefois le rat de ville / Invita le rat des champs, / D'une façon fort civile, / À des reliefs d'ortolans — « Le Rat de ville et le Rat des champs », Fables, I, 9, Jean de La Fontaine</i>
Pathetic fallacy	Attribution à la nature de sentiments humains	<i>L'arbre mystérieux à qui parlent les vents ! — « La nature », Contemplations, Victor Hugo</i>
Allégorie	Représentation humaine des concepts	<i>Il appelle la mort ; elle vient sans tarder — « La Mort et le Bûcheron », Fables, I, 16, Jean de La Fontaine</i>
Lieu commun/poncif	Usage d'une image rebattue	<i>Avec cette difficulté de trouver du personnel, il faut être reconnaissant de ce que Dieu nous envoie comme domesticité, même si ce n'est pas de premier ordre, [...] ces domestiques n'en font pas d'autres. Enfin, nous sommes à leur merci. — Belle du seigneur, Albert Cohen</i>

Périphrase	Évocation d'une chose par une tournure plus longue	<i>Une discrète allusion à mes origines — pour « fils de pute » dans Maigret, Lognon et les gangsters, Georges Simenon</i>
Kenning (pl. : kenningar)	Périphrase à valeur métaphorique (dans la poésie scaldique)	« Le vacarme des épées » pour la guerre dans le <i>Skáldskaparmál</i>
Métonymie	Désignation d'une chose par une autre liée à elle par une relation métonymique (le contenant pour le contenu, le singulier pour le pluriel, l'auteur pour l'œuvre, l'instrument pour l'agent, la cause pour la conséquence, l'origine pour l'objet, la matière pour l'artefact par ex.)	<i>Rodrigue, as-tu du cœur ? — Le Cid</i> , I, 5, Pierre Corneille. Le « cœur » remplace « le courage » qui est la partie du corps censée en être le siège.
Synecdoque	Métonymie qui consiste à désigner la partie pour le tout (pars pro toto)	<i>De vastes portiques / Que les soleils marins teignaient de mille feux — « La vie antérieure », Les Fleurs du mal</i> , Charles Baudelaire
Antonomase	Métonymie qui consiste à désigner une classe d'individus par l'un de ses représentants illustres	<i>Quelque Crassus, vainqueur d'esclaves et de rois — « Au lion d'Androclès », La Légende des siècles</i> , Victor Hugo
Métalepse	Type de métonymie où quelque chose est véritablement dit à la place d'une autre	<i>Quand pourrai-je, au travers d'une noble poussière / Suivre de l'œil un char fuyant dans la carrière ! — Phèdre</i> , I, 3, Racine, où le message qui semble destiné à Thésée l'est à Hippolyte
Catachrèse	Détournement d'un mot qui en étend la signification	<i>L'agriculture est comme la Vénus de Milo, elle manque de bras — anonyme</i>
Hypallage (n. f.)	Liaison syntaxique de mots où l'on s'attendait à ce que l'un soit plutôt lié à un tiers	<i>La chambre est veuve — « Hôtels », Alcools</i> , Guillaume Apollinaire

Hypallage double	Deux hypallages croisées	<i>Ibant obscur isola sub nocte per umbram</i> [ils avançaient, obscurs dans la nuit solitaire, à travers l'ombre] — <i>Énéide</i> , VI, Virgile
Synesthésie	Confusion des sens cognitifs. C'est beaucoup explorée par le Parnasse : <i>Les parfums, les couleurs et les sons se répondent</i> , « Correspondances », <i>Les Fleurs du mal</i> , Charles Baudelaire	<i>A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles [...]</i> / <i>A, noir corset velu des mouches éclatantes</i> — « Voyelles », Arthur Rimbaud
Euphémisme	(Ce n'est pas un rapprochement de sens.) Atténuation	<i>Elle a vécu, Myrto, la jeune Tarentine</i> — pour « Myrto est morte », in « La jeune Tarentine », <i>Bucoliques</i> , André Chénier

e. Emphases (métalogismes)

Nom	Définition	Exemple classique
Emphases lexicales		
Onomatopée (n. f.)	Exclamation dont la prononciation rappelle un son réel	<i>Oh ! Je fus comme fou dans le premier moment, / Hélas ! et je pleurai trois jours amèrement</i> — <i>Contemplations</i> , Victor Hugo
Apostrophe	Interpellation, généralement au moyen d'une interjection	<i>Ô temps ! suspends-ton vol, et vous, heures propices, / Suspendez-votre cours !</i> — « Le Lac », <i>Méditations poétiques</i> , Alphonse de Lamartine
Hyperbole	Exagération	<i>Il faut avouer que je n'ai jamais vu porter si haut l'élégance de l'ajustement</i> — <i>Les Précieuses ridicules</i> , scène neuf, Molière
Adynaton	Hyperbole aboutissant à quelque chose d'impossible	<i>Deux milliards d'hommes en long et moi, au-dessus d'eux, seule vigie</i> — <i>Les Mots</i> , Jean-Paul Sartre
Antiphrase	Figure consistant à dire le contraire de ce que l'on pense	<i>Voilà les bontés familières dont vous m'avez toujours honoré !</i> — <i>Le Barbier de Séville</i> , I, 2, Beaumarchais

Litote	Euphémisme hyperbolique (« en dire moins pour en signifier plus », donc à valeur emphatique !)	<i>Va, je ne te hais point ! — Le Cid, III, 4, Pierre Corneille</i> Hemingway
Heiti (n. m. inv.)	Remplacement d'un mot prosaïque par un autre (dans la poésie scaldique)	« hríð », <i>tempête</i> , pour <i>bataille</i> dans l' <i>Edda</i> scandinave
Oxymore/ oxymoron (n. m.)	Association directe de mots de sens contradictoires, souvent un adjectif à un nom	<i>Cette obscure clarté qui tombe des étoiles — Le Cid, IV, 3, Pierre Corneille</i>
Paradoxisme	Union de concepts qui frappe les esprits	<i>L'amitié devrait pardonner à cette légèreté, toute pesante qu'elle fût — Mémoires, 9, XVI, Saint-Simon</i>
Greguería (n. f.)	Sentence obtenue par l'association de deux images, liées ou opposées, où le lien logique est inversé (inventé par l'auteur ci-contre)	<i>La poussière est pleine d'éternuements vieux et oubliés — Ramón Gómez de la Serna</i>
Pronomination	Évocation d'un objet sans le nommer, par sa description	<i>Celui qui met un frein à la fureur des flots / Sait aussi des méchants arrêter les complots — Athalie, I, 1, Jean Racine</i>
Diasyrme	Ironie dédaigneuse et maligne par laquelle on exprime son mépris avec des railleries humiliantes	<i>On ne peut peindre avec des couleurs plus fortes les horreurs de la société humaine, dont notre ignorance et notre faiblesse se promettent tant de consolations. On n'a jamais employé tant d'esprit à vouloir nous rendre bête ; il prend envie de marcher à quatre pattes quand on lit votre ouvrage — lettre de Voltaire à Rousseau, 30 août 1755, qui lui vient d'adresser son Discours</i>
Emphases syntaxiques		
Pléonasme	Précision apparemment inutile	<i>Trois sceptres [...] / Parleront au lieu d'elle, et ne se tairont pas ! — Nicomède, I, 1, Pierre Corneille</i>

Redondance	Répétition d'une chose déjà dite	<i>Le corbeau, honteux et confus — « Le Corbeau et le Renard », Fables, I, 2, Jean de La Fontaine</i>
Accumulation	Agglomération de termes se rapportant à un même	<i>Quand on m'aura jeté, vieux flacon désolé, / Décrépit, poudreux, sale, abject, visqueux, fêlé — « Le flacon », Les Fleurs du mal, Charles Baudelaire</i>
Énumération	Accumulation prenant forme d'une liste	<i>Tout l'hiver va rentrer dans mon être : colère, / Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé — « Chant d'automne », Les Fleurs du mal, Charles Baudelaire</i>
Gradation	Énumération ordonnée	<i>Va, cours, vole, et nous venge — Le Cid, I, 5, Pierre Corneille</i>
Auxèse (n. f.)	Gradation positive d'une grande intensité	<i>C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! / Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule ! — Cyrano de Bergerac, I, 4, Edmond Rostand</i>
Tapinose (n. f.)	Gradation négative d'une grande intensité	<i>On irait là-bas, on finirait bien par lui voir la face aux clartés d'incendie, on le noierait sous le sang, ce pourceau immonde, cette idole monstrueuse, gorgée de chair humaine ! — Germinal, IV, 7, Émile Zola</i>
Bathos	Gradation interrompue	<i>Alfred de Musset, esprit charmant, aimable, fin, gracieux, délicat, exquis, petit — Victor Hugo</i>
Palilogie	Répétition contiguë d'un même terme sans coordination due au langage oral (à ne pas confondre avec l'épithète)	<i>Ô triste, triste était mon âme / À cause, à cause d'une femme. — Romances sans paroles, Verlaine</i>
Battologie	Répétition contiguë des mêmes choses	<i>La Discorde en sourit, et, les suivant des yeux / De joie, en les voyant, pousse un cri dans les cieux — Le Lutrín, Nicolas Boileau</i>
Épithétisme	Abondance de compléments du nom	<i>Sur les blancs nénuphars, l'oiseau ployant ses ailes / Buvait de son</i>

Aposiopèse		<i>bec rose en ce bassin charmant — « La fontaine aux lianes », Poèmes barbares, Leconte de Lisle</i>
	Suspens des phrases	<i>J'aime... À ce nom fatal, je tremble, je frissonne. / J'aime... — Phèdre, I, 3, Jean Racine</i>

f. Figures syntactiques (métataxes)

Nom	Définition	Exemple classique
Inversion	Inversion du sens classique des mots	<i>Quoi ! du sang de mon frère il n'a point eu d'horreur ? — Britannicus, V, 5, Jean Racine</i>
Antithèse	Juxtaposition de d'antonymes ou de choses contradictoires	<i>Tout lui plaît et déplaît, tout le choque et l'oblige. / Sans raison il est gai, sans raison il s'afflige — Satires, VII, Nicolas Boileau</i>
Parallélisme de construction	Construction de plusieurs propositions de façon analogues	<i>Innocents dans un bain, anges dans un enfer — « Melancholia », Contemplations, Victor Hugo</i>
Chiasme	Antithèse de structure : $A _ B ; \bar{B} _ \bar{A}$	<i>Ayant le feu pour père et pour mère la cendre — Les Tragiques, « Jugement », livre VII, Agrippa d'Aubigné</i>
Réversion/régression	Chiasme exact	<i>Le trône en échafaud et l'échafaud en trône — « Mors », Contemplations, Victor Hugo</i>
Antimétabole	Inversion de l'ordre des syntagmes du début de la phrase en fin de phrase (C'est une espèce d'antimétathèse portant non plus sur les graphèmes mais les lexèmes.)	<i>Il faut manger pour vivre, et non vivre pour manger — L'Avare, III, 5, Molière</i>
Zeugme/zeugma	Double complément dont l'un est propre est l'autre figuré	<i>Vêtu de probité candide et de lin blanc — « Booz endormi », La Légende des Siècles, Victor Hugo</i>

Hendiadys/ hendiadyn/ hendiadyoïn (n. m.)	Remplacement d'un lien de subordination par une coordination	<i>Arma virumque cano</i> [je chante les faits d'armes et ce héros] — <i>Énéide</i> , premier vers, Virgile
Brachylogie	Emploi d'une construc- tion relativement courte par rapport à la normale	<i>Fier est cette forêt dans sa beauté tranquille, / et fier aussi mon cœur</i> — <i>Souvenirs</i> , Alfred de Musset
Épizeuxie (n. f.)	Répétition contiguë d'un même terme sans coordination mais syn- taxiquement correcte (à ne pas confondre avec la palilogie)	<i>Italie, Italie, ô terre où toutes choses / Frissonnent de soleil, hormis les méchants vins !</i> — « Premier soleil », <i>Odes funam- bulesques</i> , Théodore de Banville
Solécisme	Faute de grammaire	<i>Si j'aurais su, j'aurais pas venu</i> — <i>La Guerre des boutons</i> , Louis Pergaud
Anacoluthie/ anacoluthon	Rupture générale de la cohérence syntaxique	<i>Ma foi, sur l'avenir bien fou qui se fiera : / Tel qui rit vendredi, di- manche pleurera</i> — <i>Les Plaideurs</i> , I, 1, Jean Racine
Anastrophe	Anacoluthie renvoyant un syntagme en début de phrase	<i>Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé</i> — <i>Pensées</i> , Blaise Pascal
Hyperbate (n. f.)	Prolongement de la phrase par l'ajout d'un élément déplacé	<i>Tout ceci est à moi, et les do- maines qui palpitent là-dessous</i> — « Un homme à la mer », Jules Supervielle
Dialyse	Interruption de la pro- position par une paren- thèse mal placée	<i>Tityre, dum redeo (brevis est via), pasce capellas</i> [Tityre, fais paître jusqu'à mon retour, je ne vais pas loin, fais paître mes chèvres] — <i>Bucoliques</i> , VIII, Virgile
Hystérol- ogie/hystéron- protéron	Déplacement d'un syn- tagme dans un ordre contraire à la chrono- logie ou à la logique	<i>Moriamur, et in media arma rua- mus</i> [Mourons et précipitons- nous au milieu des armes] — <i>Énéide</i> , II, Virgile
Anantanapo- don/particula pendens (n. m.)	Manque d'une proposi- tion dans une alterna- tive	<i>Les uns, dirait-on, ne songent ja- mais à la réponse silencieuse de leur lecteur</i> — Paul Valéry, 1937

Asyndète	Parataxe caractérisée par l'absence de liaison dans une phrase là où il devrait y avoir, souvent, une conjonction de coordination	<i>La pleine lune éclairait d'une lueur vive et blafarde tout l'horizon, rendait plus visible la pâle désolation des champs — « Conte de Noël », Clair de lune, Guy de Maupassant</i>
Polysyndète	Ralentissement de la prosodie en ajoutant des conjonctions de coordination dans une énumération	<i>Par-dessus monts, / Et bois, et mers, et vents, et loin des esclaves — « Les Oiseaux de passage », La Chanson des gueux, Jean Richepin</i>
Parataxe ²	Mode de construction des phrases où la juxtaposition est privilégiée, et les mots de liaison explicitant subordination et coordination sont absents	<i>J'aimais éperdument la comtesse de ... ; j'avais vingt ans, et j'étais ingénu ; elle me trompa, je me fâchai, elle me quitta. J'étais ingénu, je la regrettais ; j'avais vingt ans, elle me pardonna — Point de lendemain, Vivant Denon</i>
Hypotaxe	Abondance de liens de coordination et de subordination dans des propositions consécutives, lourdeur de style	<i>Il rajusta son col et son gilet de velours noir sur lequel se croisait plusieurs fois une de ces grosses chaînes d'or fabriquées à Gênes ; puis, après avoir jeté par un seul mouvement sur son épaule gauche son manteau doublé de velours en le drapant avec élégance, il reprit sa promenade sans se laisser distraire par les œillades bourgeoises qu'il recevait — Gambara, Honoré de Balzac</i>
Hyperhypotaxe	Imbrication excessive de propositions subordonnées	<i>À cette heure où je descendais apprendre le menu, le dîner était déjà commencé, et Françoise, commandant aux forces de la nature devenues ses aides, comme dans les féeries où les géants se font engager comme cuisiniers, frappait la houille, [...] faisait finir à point par le feu les chefs-d'œuvre culinaires d'abord</i>

² La marque la plus raisonnable de la différence légendaire entre asyndète et parataxe serait celle-ci : la parataxe est macrostructurale, l'asyndète est microstructurale.

		<i>préparés dans des récipients de céramistes qui allaient des grandes cuves, marmites, chaudrons et poissonnières, aux terrines pour le gibier, moules à pâtisserie, et petits pots de crème en passant par une collection complète de casseroles de toutes dimensions — Du côté de chez Swann, Marcel Proust</i>
Rejet	(En poésie seulement) Renvoi d'une fin de phrase au vers suivant	<i>Et dès lors, je me suis baigné dans le poème / De la mer, infusé d'astres et lactescent — « Le Bateau ivre », Arthur Rimbaud</i>
Contre-rejet	(En poésie seulement) Renvoi d'un début de phrase au précédent	<i>Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne / Faisait voler la grive à travers l'air atone — « Nevermore », Poèmes saturniens, Paul Verlaine</i>
Hendiatis/tricolon (n. m.)	Formule sur rythme ternaire, aussi appelée devise tripartite	<i>Veni, vedi, vici [je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu] — Commentaires sur la Guerre des Gaules, Jules César</i>

g. Figures de construction des paragraphes

Nom	Définition	Exemple classique
Anaphore (n. f.)	Répétition d'un même syntagme en débuts de propositions	<i>Rome l'unique objet de mon ressentiment ! / Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant ! / Rome, qui t'as vu naître, et que ton cœur adore ! / Rome, enfin, que je hais parce qu'elle t'honore ! — Horace, IV, 5, Corneille</i>
Épiphore	Répétition d'un même syntagme en fins de propositions	<i>Sur le sable sur la neige / J'écris ton nom [...] Sur l'espoir sans souvenir / J'écris ton nom [...] — « Liberté », Paul Éluard</i>
Symploque (n. f.)	Conjonction des anaphore et épiphore	<i>Salut aux [...] qui veulent vivre et vivre libres — à de multiples reprises, discours de Cancún, François Mitterand</i>

Antépiphore	Identité des début et fin d'un paragraphe	<i>Qu'un frère pour régner se baigne au sang d'un frère — Suréna, V, III, Pierre Corneille</i>
Épanaphore	Anaphore avec un certaine licence	<i>On tue un homme : on est un assassin. On en tue des millions : on est un conquérant. On les tue tous : on est un dieu. — Pensées d'un biologiste, Jean Rostand</i>
Anadiplose	Reprise d'un paragraphe par ce avec quoi le précédent terminait	<i>Tuer une femme, une femme sans défense ! — Lucrèce Borgia, III, 3, Victor Hugo</i>
Épanadiplose	Fin d'un paragraphe par ce avec quoi le précédent débutait. « Ultramicroscopiquement », c'est le principe de certaines œuvres (par ex. <i>La Cantatrice chauve</i> d'Eugène Ionesco)	<i>Si tu veux vivre en cour, Dilliers, souviens-toi / [reste du sonnet] / T'en souviens, Dilliers, si tu veux vivre en cour — Les Regrets, Joachim du Bellay</i>
Concaténation	Suite d'anadiploses	<i>poissons morts protégés par des boîtes / boîtes protégées par les vitres / vitres protégées par les flics / flics protégés par la crainte — « La grasse matinée », Paroles, Jacques Prévert</i>
Épanode (n. f.)	Présence d'un groupe de mots apparemment autonome mais repris dans la suite de façon essentielle au développement	<i>Un pacte de famille il y a trois ou quatre cents ans avec une maison dont la mémoire même ne subsiste plus. Cette maison avait des prétentions éloignées sur une province, etc. — « Guerre », Dictionnaire philosophique, Voltaire</i>
Épanalepse	Reprise d'un segment de phrase à l'identique plusieurs fois dans un même paragraphe, comme dans un pantoum	<i>Mais que diable allait-il faire dans cette galère ? — Les Fourberies de Scapin, II, 7, Molière</i>
Hypozeuxie (n. f.)	Maintien, par des mots associés, de la cadence entre les termes d'une énumération ; maintien	<i>Et je l'ai trouvée amère. Et je l'ai injuriée [...] je me suis armé, je me suis enfui [...] j'ai appelé les bourreaux pour [...] j'ai appelé</i>

	d'un parallèle syntaxique	<i>les fléaux pour</i> — prologue d' <i>Une saison en enfer</i> , Arthur Rimbaud
Parembolie	Ajout de parenthèses digressives en grand nombre	<i>Il y a, sur tous les visages attentifs, l'oblique arrivée des choses dites, par les écouteurs où dix langues traduisent, et vers la fin de ce que je dis ce mouvement vers moi d'un petit peuple, on dirait d'enfants, qui m'assaille d'une sorte de chant de cigales</i> — <i>La Mise à Mort</i> , Louis Aragon
Énallage (n. f.)	Changement brusque de temps, de mode, de nombre, de genre...	<i>Vous ne répondez point ?... perfide ! je le vois, / Tu comptes les moments que tu perds avec moi</i> — <i>Andromaque</i> , IV, 5, Jean Racine
Épitrochasme (n. m.)	Accumulation de mots courts et expressifs	<i>J'ai peine à voir un fils où j'ai cru voir un gendre</i> — <i>Œdipe</i> , III, 5, Pierre Corneille
Stichomythie	(Au théâtre) Succession de vers courts marquant une accélération dans le dialogue	[Oronte] <i>Il me suffit de voir que d'autres en font cas.</i> / [Alceste] <i>C'est qu'ils ont l'art de feindre ; et moi, je ne l'ai pas.</i> [Oronte] <i>Croyez-vous donc avoir tant d'esprit en partage ?</i> [Alceste] <i>Si je louais vos vers, j'en aurais davantage, etc.</i> — <i>Le Misanthrope</i> , I, 2, Molière
Antilabe (n. f.)	Morcellement d'un même vers en plusieurs répliques indépendantes	[Chimène] <i>Hélas !</i> [Don Rodrigue] <i>Écoute-moi.</i> [Chimène] <i>Je me meurs.</i> [Don Rodrigue] <i>Un moment</i> — <i>Le Cid</i> , III, IV, Pierre Corneille

h. Figures discursives

Nom	Définition	Exemple classique
Ironie	Sous-entendu satirique, souvent caractérisé par l'antiphrase	<i>C'est pour cela qu'il faut que les vieilles grand-mères / [...] / Coussent dans le linceul des enfants de sept ans</i> — « Souvenir de la nuit du 4 », <i>Les Châtiments</i> , Victor Hugo

Anticatastase	Description d'une situation diamétralement opposée à la véritable	<i>Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer — Candide, III, Voltaire</i>
Circonlocution	Allongement de l'expression masquant l'idée principale	<i>D'avoir mis deux ans mon intelligence en friche, grâce aux supercheries de la Perfection, je n'étais que plus apte à tout apprendre (je dévorais) et à tout comprendre — Les chemins de l'adolescence, Marcel Jouhandeau</i>
Digression	Sortie du propos	<i>Vous voyez, lecteur, que je suis en beau chemin, et qu'il ne tiendrait qu'à moi de vous faire attendre [...], en le séparant de son maître et en leur faisant courir à chacun tous les hasards qu'il me plairait. Qu'est-ce qui m'empêcherait [...] ? Mais ils en seront quittes l'un et l'autre pour une mauvaise nuit, et vous pour ce délai. L'aube du jour parut. — Jacques le fataliste, Denis Diderot</i>
Paraphrase	Reformulation	<i>[L'homme] bouleverse tout, il défigure tout [...] ; il ne veut rien tel que l'a fait la nature [...] ; il le faut dresser pour lui [...] ; il le faut contourner à sa mode — Émile ou De l'éducation, I, Jean-Jacques Rousseau</i>
Analogie	Propos fondé sur une ressemblance en esprit de deux choses pour leur appliquer les mêmes raisonnements	<i>Le Poète est semblable au prince des nuées / Qui hante la tempête et se rit de l'archer ; / Exilé sur le sol au milieu des huées, / Ses ailes de géant l'empêchent de marcher — « L'Albatros », Les Fleurs du mal, Charles Baudelaire</i>

Topos	Motif commun à plusieurs œuvres et souvent codifié	[Mme de Clèves] <i>se tourna et vit un homme qu'elle crut d'abord ne pouvoir être que M. de Nemours. [...] Quand ils commencèrent à danser, il s'éleva dans la salle un murmure de louanges — La Princesse de Clèves, Madame de La Fayette</i>
Antilogie	Établissement d'une idée contradictoire	<i>Je ne suis pas superstitieux, ça porte malheur — repris par Coluche</i>
Amphibologie	Ambiguïté, double sens dans une phrase	Dans les <i>Histoires</i> , Hérodote raconte que l'oracle de Delphes annonce à Crésus que « s'il continuait la guerre, il détruirait un grand royaume », mais il s'agit de celui de Crésus lui-même.
Schématisation	Description rapide et peu détaillée	<i>Des gens arrivaient hors d'haleine ; des barriques, des câbles, des corbeilles de linge gênaient la circulation ; les matelots ne répondaient à personne ; on se heurtait — L'Éducation sentimentale, Gustave Flaubert</i>
Hypotypose/ enargeia	Description très détaillée qui donne une forte vitalité au décrit	<i>L'alambic, avec ses récipients de forme étrange, ses enroulements sans fin de tuyaux, gardait une mine sombre ; pas une fumée ne s'échappait ; à peine entendait-on un souffle intérieur, un ronflement souterrain ; c'était comme une besogne de nuit faite en plein jour, par un travailleur morne, puissant et muet, etc. — L'Assommoir, Émile Zola</i>
Prosopographie	Hypotypose de personnage	<i>Agée d'environ cinquante ans, madame Vauquer ressemble à toutes les femmes qui ont eu des malheurs. Elle a l'œil vitreux, l'air innocent d'une entremetteuse qui va se gendarmer pour se faire payer plus cher — Le Père Goriot, Honoré de Balzac</i>

Ekphrasis	Hypotypose d'œuvre d'art	[Les fresques de la muraille] <i>On y voyait un marché d'esclaves leurs écriteaux au cou, et Trimalchion lui-même [...] Près de lui s'empressait la Fortune, avec une immense corne d'abondance ; et les trois Parques filaient ses destins de fils d'or — Satiricon, trad., Pétrone</i>
Éthopée (n. f.)	Hypotypose de mœurs d'un personnage	<i>Gnathon ne vit que pour soi, et tous les hommes ensemble sont à son égard comme s'ils n'étaient point. Non content de remplir à une table la première place, il occupe lui seul celle de deux autres ; il oublie que le repas est pour lui et pour toute la compagnie — Les Caractères, Jean de La Bruyère</i>
Prolepse	Ellipse, « anticipation »	<i>On verra plus tard que, pour de toutes autres raisons, le souvenir de cette impression devait jouer un rôle important dans ma vie — À la recherche du temps perdu, Marcel Proust</i>
Analepse	Flashback	<i>Le Grand Meaulnes est écrit au moyen d'analepses régulières. Nous avons quitté le pays depuis bientôt quinze ans et nous n'y reviendrons certainement jamais. Nous habitons les bâtiments du Cours Supérieur de Sainte-Agathe. — Alain-Fournier</i>
Chute	Dénouement inattendu d'un texte	<i>« Oh ! ces enfants ! quelles histoires ils font pour un rien ! s'exclama l'autre dame agacée en les quittant. Allons, au revoir, madame Hitler ! » — « Pauvre petit garçon », Le K, trad., Dino Buzzati</i>
Cliffhanger	Fin d'un texte qui appelle à une suite	<i>"Good," Fache said, lighting a cigarette and stalking into the hall. I've got a phone call to make. Be</i>

		<i>damned sure the rest room is the only place Langdon goes.</i> — <i>Da Vinci Code</i> , fin du ch. XI, Dan Brown
Climax	Gradation terminée sur un point culminant	<i>C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! / Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule !</i> — <i>Cyrano de Bergerac</i> , I, 4, Edmond Rostand
Anticlimax	Succession de deux gradations en mouvements contraires articulés plus ou moins symétriquement	<i>Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! mais Paris libéré ! libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France, avec l'appui et le concours de la France tout entière, de la France qui se bat, de la seule France, de la vraie France, de la France éternelle</i> — discours du général de Gaulle
Parrhésie	Recherche des mots par le narrateur ; expressions intimes de ce qu'il pense immédiatement	<i>Avant qu'il disparaisse, je le traitai de cénobite, d'abscons, d'haïku, d'idiolecte...</i> — « Après le Déluge », <i>Illuminations</i> , Arthur Rimbaud
Périssologie	Répétition de ce qui a été dit (en quelque sorte, redondance macrostructurale)	<i>Alors, tout naïvement, sans y entendre malice, dans cette salle à manger de presbytère, si candide et si calme [...] l'abbé me commença une historiette légèrement sceptique et irrévérencieuse, à la façon d'un conte d'Érasme ou d'Assoucy</i> — « L'élixir du révérend père Gaucher », <i>Lettres de mon moulin</i> , Alphonse Daudet
Galimatias/ logorrhée (n. m.)	Discours embarrassé, par là confus, très difficilement compréhensible	<i>Je vois une torche ailée qui court à l'enlèvement de la colombe, de la chienne de Pephné, qu'un vautour de rivière couva et fit éclore de la coque sphérique d'un œuf</i> — <i>Alexandra</i> , trad., Lycophron

Phébus/ verbigération/ préciosité/ marotisme	Obscurcissement du propos pour en avoir trop travaillé la forme	<i>Il habite une des branches de l'étoile de pierre. La prison de la Santé. Comme il est condamné à mort, la branche où se catalo- guent les condamnés à mort. L'astérie pétrifiée n'a attendu pour s'épanouir, miroir des étoiles, que l'heure des étoiles... C'est une étoile fixe. Elle est plus noble que les astres : elle a la place du ciel, d'une couronne ou du couperet, dernière imposition du diadème — début de L'Amour absolu, Alfred Jarry</i>
Amphigouri/	Inintelligibilité d'un texte à visée burlesque	<i>Or ces vapeurs dont je vous parle, venant à passer, du côté gauche où est le foie, au côté droit où est le cœur, il se trouve que le pou- mon, que nous appelons en la- tin armyan, ayant communica- tion avec le cerveau que nous nommons en grec nasmus, par le moyen de la veine cave, que nous appelons en hébreu cubile, ren- contre en son chemin lesdites va- peurs qui remplissent les ventri- cules de l'omoplate, etc. — Le Médecin malgré lui, II, 4, Molière</i>
Suspension	Pause évidente du pro- pos qui met le lecteur dans l'impatience de l'information primaire	<i>Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus sin- gulière, la plus incroyable, la plus extraordinaire, une chose qui fait crier miséricorde à tous, qui sou- lage bien du monde — À Madame de Grignan, 3 juillet 1671, Ma- dame de Sévigné</i>
Synchise (n. f.)	Renversement de la syntaxe normale de la phrase, qui l'obscurcit	<i>À la nue accablante tu / Basse de basalte et de laves / À même les échos esclaves / Par une trompe sans vertu, etc. — Stéphane Mal- larmé</i>

Prétérition/ paralipse	Annonce d'un propos par ce que même l'on n'en va pas parler	<i>Nous n'essaierons pas de donner une idée de ce nez tétraèdre — Notre-Dame de Paris, I, 5, Victor Hugo</i>
Astéisme	Louange déguisée sous un blâme	<i>Quoi ! encore un nouveau chef- d'œuvre ! N'était-ce pas assez de ceux que vous avez déjà publiés ? Vous voulez donc désespérer tout à fait vos rivaux ? — Vincent Voiture</i>
Mimèse	Rapport du discours d'un autre en style di- rect	Chants orphiques du X ^e livre des <i>Métamorphoses</i> d'Ovide
Dialogisme/po- lyphonie	Usage des rapports et des interactions discursives entre les person- nages	<i>Je me nomme Ida, monsieur. Et si c'est là madame Jules, à laquelle j'ai l'avantage de parler, je venais pour lui dire tout ce que j'ai sur le cœur, contre elle. C'est très- mal, quand on a son affaire faite, et qu'on est dans ses meubles comme vous êtes ici, de vouloir enlever à une pauvre fille un homme avec lequel j'ai contracté un mariage moral, et qui parle de réparer ses torts en m'épousant à la municipalité (sic). Il y a bien as- sez de jolis jeunes gens dans le monde, pas vrai, monsieur ?</i>
Sermocination	Utilisation d'un person- nage historique, imagi- naire ou abstrait pour parler à sa place	<i>Ma mémoire me dit : « Quoi ! Psyché, tu respirez / Après ce que tu perds ? — Les Amours de Psy- ché et de Cupidon, Jean de La Fontaine</i>
Prosopopée (n. f.)	Utilisation d'un person- nage mort ou absent pour parler à sa place	<i>Ô Fabricius ! qu'eût pensé votre grande âme, si pour votre mal- heur rappelé à la vie, vous eussiez vu la face pompeuse de cette Rome sauvée par votre bras et que votre nom respectable avait plus illustrée que toutes ses con- quêtes ? — Discours sur les Sciences et les Arts, Jean-Jacques Rousseau</i>

Deus ex machina (n. m.)	Intervention d'une figure supérieure (divine, régaliennne) pour résoudre le schéma narratif	Intervention d'Athéna à la fin de l' <i>Orestie</i> d'Eschyle
Deus absconditus (n. m.)	Absence d'un deus ex machina pourtant seul espéré	Fin de l' <i>Andromaque</i> de Jean Racine
Épiphraise	Expression ajoutée, souvent métadiscursive, afin d'exprimer une pensée soudaine	<i>Monde mort sans eau, sans air... En voilà des effusions ! — Malone meurt</i> , Samuel Beckett
Métadiscursivité	Réflexion du discours sur sa propre valeur	« Je ne sais pas de quoi parler... De la mort ou de l'amour ? Ou c'est égal... De quoi ? — Prologue : « Une voix solitaire », <i>La Supplication</i> , Svetlana Alexievitch
Mise en abyme	Enchâssement d'un texte dans un texte	<i>Lève la voix, sinon ils ne t'entendront pas : « Je suis en train de lire ! Je ne veux pas être dérangé. » Il se peut qu'ils ne t'aient pas entendu avec tout ce bazar ; dis-le à haute voix, crie : « Je vais commencer le nouveau roman d'Italo Calvino ! » Ou si tu ne veux pas, ne le dis pas ; espérons qu'ils te laissent tranquille. Prends la position la plus confortable qui soit : assis, allongé, lové, couché. Couché sur le dos, sur un côté, sur le ventre. Dans un fauteuil, sur le divan, dans le fauteuil à bascule, sur la chaise longue, sur un pouf — Si par une nuit d'hiver un voyageur, trad., Italo Calvino</i>

i. Figures argumentatives

Nom	Définition	Exemple classique
Lapalissade	Évidence ou tautologie	<i>Hélas, La Palice est mort, / Il est mort devant Pavie ; / Hélas, s'il n'était pas mort, /</i>

		<i>Il serait encore en vie — méprise d'une épitaphe de Jacques II de Chabannes</i>
Thématisation	Épanode centrée sur la reprise	<i>Cette grande pureté des bases de la Révolution française, la sublimité même de son objet, est précisément ce qui fait notre force et notre faiblesse ; notre force, parce qu'elle nous donne l'ascendant de la Vérité sur l'imposture, et les droits de l'intérêt public sur les intérêts privés — Robespierre</i>
Allusion	Non-dit dont l'interprétation est fondée sur la connivence avec le lecteur	<i>Nous vivons sous un prince ennemi de la fraude — Tartuffe, V, 7, Molière</i>
Épitrope	Faux encouragement à ce que l'on désapprouve	<i>Vous chantiez ? j'en suis fort aise : / Eh bien ! dansez maintenant — La Cigale et la Fourmi, I, 1, Fables, Jean de La Fontaine</i>
Symbole	Usage d'une image pour ce qu'elle représente	<i>Déposez les lauriers qui parèrent vos têtes, / Laissez à nos auteurs cet encens mérité — Les écrivains, Gérard de Nerval</i>
Conglobation	Énumération en termes semblables suggérant un argument qui n'est exposé qu'à la fin	<i>L'impie est à plaindre, s'il faut que l'Évangile soit une fable ; la foi de tous les siècles, une crédulité ; le sentiment de tous les hommes, une erreur populaire ; [...] en un mot, s'il faut que tout ce qu'il y a de mieux établi dans l'univers se trouve faux, afin qu'il ne soit pas éternellement malheureux — Sermon sur la vérité d'un avenir, Jean-Baptiste Massillon</i>
Expolition	Répétition du même argument sous ses formes diverses, mais équivalentes	<i>Que ton père a la forme enfoncée dans la matière ! que son intelligence est épaisse ! et qu'il fait sombre dans son âme ! — Les Précieuses ridicules, scène cinq, Molière</i>

Cherry picking, picorage	Mise en valeur seule des arguments agréables	<i>Au Royaume-Uni, une étude portant sur 62 000 femmes d'âge moyen suivies pendant neuf ans a montré une diminution de 21 % du risque de développer un lymphome non hodgkinien – un cancer du sang rare – chez les participantes qui mangeaient fréquemment ou toujours des produits bio, comparé à celles qui n'en consommaient jamais – Audrey Garric, Le Monde, 27 octobre 2017</i>
Autocorrection	Reprise de ses propres paroles pour les rectifier dans plus de justesse	<i>C'est ce bel œil qui me paist de liesse, / Liesse, non, mais d'un mal dont je vi, / Mal, mais un bien, qui m'a toujours suivy, / Me nourrissant de joye et de tristesse – Continuation des Amours, XXXIII, Pierre de Ronsard</i>
Épanorthose/ré- troaction	Autocorrection où la faute concernait un jugement d'intensité	<i>C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! / Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule ! – Cyrano de Bergerac, I, 4, Edmond Rostand</i>
Palinodie	Révocation totale de ses propres propos	<i>Craignant donc la censure de cet homme et plus encore la vengeance de l'Amour, je veux corriger l'amertume de mes premiers propos par un discours plus doux – Phèdre, 243d, trad., Platon</i>
Anthypophore	Réfutation de sa propre objection	<i>Il ne faut pas que j'essaie de tromper cette solitude en renonçant à ce que je peux seule porter. Il faut que je vive, sachant que personne ne m'aidera à vivre – Cahiers de jeunesse (1926 – 1930), Simone de Beauvoir</i>
Antiparastase	Assomption des arguments assenés contre soi et même exagération du coup subi	<i>La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense / Quelque diable aussi me poussant, / Je tondis de ce pré la largeur de ma</i>

		<i>langue</i> — « Les Animaux malades de la peste », <i>Fables</i> , VII, 1, Jean de La Fontaine
Chleuasme/ persiflage/pros- poièse	Dépréciation de soi pour attirer l'éloge ou la pitié	<i>J'ignorais la douceur féminine. Ma mère / Ne m'a pas trouvé beau. Je n'ai pas eu de sœur. / Plus tard, j'ai redouté l'amante à l'œil moqueur</i> — <i>Cyrano de Ber- gerac</i> , V, 6, Edmond Rostand
Autocatégorème (n. f.)	Outrance des accusa- tions subies pour les rendre invraisem- blables	<i>Oui, mon frère, je suis un mé- chant, un coupable / Un malheu- reux pécheur, tout plein d'ini- quité / [...] / Mais la vérité pure est que je ne vaux rien</i> — <i>Tar- tuffe</i> , III, 6, Molière
Hyperchleuasme	Description de la vérité pour qu'elle paraisse improbable et donc fausse	« <i>Je suis Méphisto</i> », annonce <i>Méphisto</i> , et tous de pouffer. Et lui, sous cape, d'encore plus pouffer — « L'Humour ou la dernière des tristesses », <i>Études françaises</i> , Dominique Noguez
Parabole	Courte histoire tirée du quotidien illustrant un enseignement moral ou de doctrine	<i>Un jour Zarathoustra s'était en- dormi sous un figuier, car il fai- sait chaud, et il avait ramené le bras sur son visage. Mais une vi- père le mordit au cou, ce qui fit pousser un cri de douleur à Zara- thoustra. Lorsqu'il eut enlevé le bras de son visage, il regarda le serpent : alors le serpent recon- nut les yeux de Zarathoustra, il se tordit maladroitement et vou- lut s'éloigner</i> — « La morsure de la vipère », <i>Ainsi parlait Zara- thoustra</i> , trad., Friedrich Nietzsche
Paraclausithyron	Plainte « comme de- vant une porte close »	<i>Le Corbeau</i> , Edgar Allan Poe
Épiphonème	Exclamation senten- cieuse par laquelle on termine le discours	[Clément] <i>D'un air sanctifié s'apprête au parricide. / Combien le cœur de l'homme est soumis à l'erreur !</i> — <i>La Henriade</i> , V, Vol- taire

Aphorisme	Sentence (phrase à portée générale énonçant une vérité) ou maxime (sentence morale), parfois longue de plusieurs pages. Le proverbe est une maxime populaire.	<i>Exister équivaut à un acte de foi, à une protestation contre la vérité — La tentation d'exister, Emil Cioran</i>
Apophtegme	Aphorisme concis à vocation spirituelle, dit par une autorité, souvent antique, qui ne demande pas d'explication	<i>Μέτρον ἄριστον</i> [De la modération fait le plus grand bien] — Cléobule de Lindos
Ultima verba	Derniers mots d'un mourant (figure de style peu courante...)	<i>Maintenant, foutez-moi la paix ! — Paul Léautaud</i>
Gnomisme	Énoncé au présent de vérité générale (encore appelé omnitemporel, ou, en grec, à l'aoriste) dont les précédentes sont des cas particuliers	<i>On a souvent besoin d'un plus petit que soi — « Le Lion et le Rat », II, 11, Fables, Jean de La Fontaine</i>
Mot d'esprit	Aphorisme amphibologique	<i>Si la matière grise était plus rose, le monde aurait moins les idées noires — Pierre Dac</i>
Charientisme	Ironie agréable et délicate, dans laquelle on laisse seulement entendre la pique	<i>Si tu veux, d'un bain trop brûlant, / Abaisser la température, / Plonge-y Sabinus le rhéteur : je te jure / Qu'il sera de glace à l'instant — « À Faustinus », Épigrammes, III, trad., Martial</i>
Enthymème (n. m.)	Syllogisme dans lequel l'une des prémisses est implicite ³	Voir la note correspondante
Épichérème (n. m.)	Syllogisme dans lequel l'une des prémisses est expliquée	<i>Or la science & la sagesse sont des biens qui perfectionnent ce qu'il y a en nous de plus</i>

³ Cet implicite peut reposer sur différents critères, expliqués par Roland Barthes (1915 – 1980), philosophe, critique et sémiologue français à la suite d'Aristote : le **tekmérion**, « preuve probante par le raisonnement » (l'accouchement du femme implique la relation sexuelle avec un homme antérieure), l'**eikos**, « vraisemblance convenable » due à l'opinion générale fondée sur des inductions imparfaites (les hautes températures régulières impliquent l'été) et le **séméion**, « indice ambigu par une polysémie de contexte », moins sûr que le tekmerion (des traces de sang impliquent un meurtre).

		<i>excellent, puisque l'entendement & la volonté sont des facultés beaucoup plus estimables que les sens — Logique, Jean-Pierre de Crousaz</i>
Question rhétorique	Fausse question, n'attendant pas de réponse	<i>Si vous nous piquez, ne saignons-nous pas ? Si vous nous chatouillez, ne rions-nous pas ? — Le Marchand de Venise, III, 1, trad., William Shakespeare</i>
Question suggestive	Question rhétorique qui contribue au propos, en le « suggérant », dans l'argumentation	<i>Quoi ? Tu veux qu'on se lie à demeurer au premier objet qui nous prend, qu'on renonce au monde pour lui, et qu'on n'ait plus d'yeux pour personne ? — Dom Juan, II, 2, Molière</i>



Bon exercice pour les plus paumés : rechercher les sources des exemples classiques, se documenter à propos et interpréter l'usage de la figure

4. Compléments

i. Narratologie

TABLE. Les focalisations (ou points de vue)

Nom	Définition
Point de vue interne	Le narrateur est un personnage du schéma narratif et participe aux actions.
Point de vue externe	Le narrateur est comme une caméra qui filme n'importe où et n'importe quand les actions des personnages, pas leurs pensées.
Point de vue omniscient	Le narrateur peut tout décrire, à la fois les actions et les pensées des personnages qui participent à l'action.
Point de vue semi-omniscient	Le narrateur est dans la position omnisciente, mais il lui manque des informations (ex. : <i>Les Misérables</i> , Victor Hugo).

ii. Discours

TABLE. Les types de discours

Nom	Définition
Discours direct	Dialogues, polylogues, entre guillemets et tirets introducteurs ; bien sûr, la narration est toujours possible par les incises. Selon l'usage, une incise, quoiqu'elle puisse être fort longue, n'est pas plus d'une phrase.
Discours indirect	Type du discours de la prose descriptive d'actions, de pensées, de paysages, etc.
Discours indirect libre	Transcription des paroles, réflexions, etc., du discours direct au sein du discours indirect, sans les embrayeurs de celui-là. Par force, le narrateur s'identifie, même imparfaitement, à celui auxquelles elles appartiennent.